



REPUBLIQUE DE GUINEE EQUATORIALE
MINISTRE DE LA PLANIFICATION ET
DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Economie Equato-Guinéenne

conjoncture 1er Trimestre 2004

SOMMAIRE

| | Pages |
|---|----------|
| Conjoncture internationale : La croissance mondiale se consolide | 1 |
| La conjoncture nationale | 2 |
| Inflation : Information non disponible | 2 |
| Une production pétrolière satisfaisante | 2 |
| Production et exportation de bois : Pas de données disponibles | 3 |
| Cacao : Production et exportations en hausse | 3 |
| Des finances publiques toujours excédentaires | 3 |
| Commerce extérieur | 4 |
| Monnaie et crédit | 5 |
| Perspectives : Croissance soutenue de l'économie mondiale | 5 |
| Annexes | 7 |

Conjoncture internationale : La croissance mondiale se consolide

Depuis maintenant un an, l'économie mondiale est engagée sur la voie de la croissance. L'intensification des échanges commerciaux internationaux et la forte hausse des prix des matières industrielles en témoignent. Toutefois, les rythmes de croissance diffèrent sensiblement d'une région à l'autre de la planète. Si les Etats-Unis et l'Asie se présentent comme la locomotive de l'économie mondiale, l'Europe est à la traîne.

L'environnement monétaire international a été marqué sur le 1^{er} trimestre par une légère appréciation (+3% entre février et mars 2004) du dollar américain depuis la mi-février, après une succession de dépréciations initiées depuis février 2002 (-31% entre février 2002 et février 2004). S'agit-il d'une pause dans l'appréciation de l'euro contre le dollar ou d'un renversement de tendance ?

La phase de croissance dans laquelle les Etats-Unis s'étaient engagés depuis le 2^e trimestre 2003 s'est poursuivie. Cette expansion est tirée par l'investissement des entreprises, qui bénéficient de profits en forte progression liés au ralentissement des coûts salariaux (1,8% en février 2004 contre 3,2% un an auparavant) et aux forts gains de productivité (+5,4% en glissement annuel). En outre, la demande intérieure est restée soutenue sur le 1^{er} trimestre 2004 (+5,8% des ventes au détail sur un an) du fait de la baisse d'impôts dont bénéficient les ménages et la faiblesse des taux d'intérêt qui facilitent le recours à l'endettement.

Avec une hausse du PIB de 3% en moyenne, l'économie japonaise, qui avait renoué avec la croissance en 2003, a été moins vigoureuse en ce début 2004 comme le témoigne le tassement de la production industrielle (+1,2% contre 3,6% sur le trimestre

précédent). Les exportations japonaises continuent de bénéficier du dynamisme de la demande mondiale en dépit de l'évolution haussière du Yen par rapport au dollar.

La zone euro est certes entrée dans une phase de reprise, mais l'activité peine à s'accélérer. La production manufacturière, qui avait progressé de 1,7% sur le 4^e trimestre 2003, a accusé un recul de 0,4% sur ce 1^{er} trimestre 2004. Toutefois, les exportations semblent se raffermir grâce à la forte croissance de la demande mondiale et à la pause observée dans l'appréciation de l'euro depuis la mi-février.

Dans les pays émergents, particulièrement d'Asie et d'Europe de l'Est, la croissance demeure soutenue. La Chine demeure le pays le plus dynamique de la région (+19% en volume de sa production industrielle) de part sa demande croissante de matières premières (+40% de ses importations en volume), tirant les prix à la hausse, mais aussi par l'augmentation spectaculaire de ses échanges extérieurs. Si l'Europe centrale est également sur un rythme de croissance élevé en ce début 2004, la palme d'or revient à la Pologne (+18,4% de sa production industrielle sur un an). Bénéficiant dans l'ensemble de la vigueur du commerce mondial, qui soutient leurs exportations, et de la hausse des cours de matières premières contribuant à l'amélioration de leurs balances courantes, l'horizon se dégage en Amérique Latine, avec notamment le redressement spectaculaire de l'Argentine (+11,3% du PIB sur un an).

Depuis le début 2004, le marché pétrolier reste dominé par une combinaison de facteurs géopolitiques (contexte de faiblesse des stocks dans les principaux pays de l'OCDE, notamment aux Etats-Unis, spectre du

terrorisme à grande échelle avec les attentats de Madrid, crise au Venezuela et menace d'embargo vers les Etats-Unis, climat toujours instable en Irak avec un acheminement toujours aléatoire du pétrole vers le nord, augmentation croissante de la demande chinoise, etc.) qui ont contribué à une nouvelle envolée des cours. En effet, le prix du pétrole brut (Brent) a été de 31,9 \$ E.U. en moyenne, en hausse de 9% par rapport au trimestre précédent. Avec un cours moyen de 33,5 \$ E.U. en mars 2004, le prix du pétrole Brent a même dépassé son niveau d'un an plus tôt, lors de l'intervention militaire en Irak. Enfin, l'offre moyenne mondiale de pétrole brut, bien qu'ayant augmenté au cours du 1^{er} trimestre 2004, demeure insuffisante pour satisfaire une demande sans cesse croissante du fait des facteurs géopolitiques ci-dessus cités.

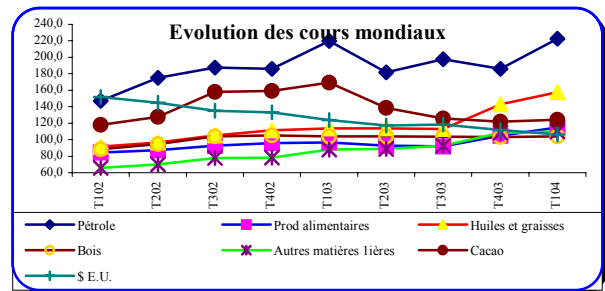
Le marché du méthanol a continué à être très favorable sur le 1^{er} trimestre 2004, même si la tonne (prix de référence Methanex) s'est négociée en moyenne à 250 \$ E.U. contre 258 \$ E.U. un an plus tôt ; En hausse de 10% comparée à sa valeur du trimestre précédent.

Selon le « Commodity Price Data » de la Banque Mondiale (source habituelle ICO : Organisation Internationale du cacao), le prix du cacao (0,71 \$ E.U. la livre) s'est accru de 2% par rapport au trimestre précédent mais a été en repli de 27% au regard de sa valeur un an plus tôt.

Le marché du café a enregistré un rebond en ce début 2004 (+19% par rapport au 4^e trimestre 2003 et

+17% en comparaison à sa valeur un an plus tôt) avec un cours moyen à 0,76 \$ E.U. la livre, se rapprochant ainsi de sa valeur du 4^e trimestre 2000.

Le marché des bois tropicaux a poursuivi sa reprise puisque les cours du bois en grume ont enregistré une hausse de 6% au regard de sa valeur un an plus tôt, se fixant en moyenne à 198 \$ E.U. le m³. De même, le cours du bois scié a été en moyenne de 576 \$ E.U. le m³ sur le 1^{er} trimestre 2004, en progression de 3% par rapport au trimestre précédent et de 5% en comparaison à la même période de 2003.



Le mouvement de dépréciation du dollar américain par rapport à l'euro, qui s'était amorcé en février 2002 (-31% à février 2004), semble s'être renverser. En effet, même si en moyenne un dollar américain valait 525 Fcfa sur ce 1^{er} trimestre 2004 (-5% au regard du trimestre précédent et -14% en glissement annuel), au mois de mars 2004, en moyenne, le billet vert s'est échangé à 535 Fcfa (soit +3% par rapport à février 2004).

La conjoncture nationale

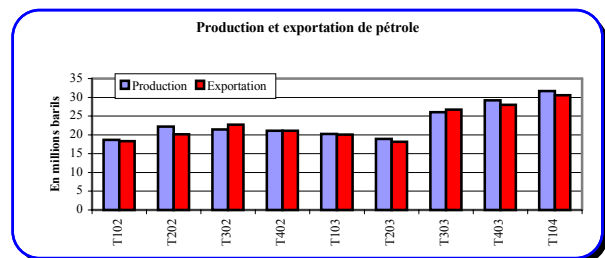
Niveau de l'inflation : Aucun chiffre de disponible

Les relevés habituels de prix sur les marchés de Malabo ne sont plus effectués.

Une production pétrolière satisfaisante

Sur le 1^{er} trimestre de 2004, la production de pétrole s'est élevée à 31,7 millions de barils, en progression respectivement de 57% et de 9% par rapport aux 1^{er} et 4^e trimestres 2003. Elle est supérieure de 13% à la production escomptée (28 millions de barils) sur ce 1^{er} trimestre grâce aux bonnes performances des différents champs. Il est à noter que les prévisions réalisées (Zafiro-Serpentina : 255 000 barils/jour, Alba : 24 655 barils/jour et Ceiba : 31 000 barils/jour) restent prudentes et proches des résultats obtenus sur 2003, notamment prenant en compte les difficultés techniques du champ Ceiba. Ce niveau trimestriel de production résulte pour l'essentiel de la mise en production des extensions du champ Zafiro (+13% par rapport aux prévisions) et du champ Alba phase 2A (+23%). Si les productions des champs Zafiro-Serpentina (+70%) et Alba (+68%) sont en progression par rapport à leur valeur sur la même période de 2003, en revanche, la production du champ Ceiba, bien qu'en hausse de 6% par rapport aux

prévisions trimestrielles, est en repli de 10% au regard de sa valeur un an plus tôt.



L'exploitation demeure dominée par Exxon-Mobil (champs Zafiro-Jade-Serpentina, 82%), suivie de Amerada Hess (champ Ceiba, 9%) et Marathon (champ Alba, 9%).

La production de gaz LPG sur le 1^{er} trimestre 2004, avec 263 6781 barils, a progressé de 4% par rapport au trimestre précédent et de 16% au regard de sa valeur un an plus tôt. Elle est inférieure de 11% à celle prévue (295 505 barils, correspondant à une production journalière de 3 383 barils).

La production de méthanol a atteint 268 401 tonnes sur le 1^{er} trimestre 2004, en progression de 66% par rapport au trimestre précédent et de 15% au regard de sa valeur un an plus tôt. Elle a été supérieure de 32% à la production trimestrielle escomptée (203 490 tonnes, prévision prudente, 2 261 tonnes/jour, tenant compte des difficultés rencontrées en 2003 avec les travaux d'extension du champ Alba limitant le rythme journalier de production).

Globalement, tous produits confondus, la production d'hydrocarbures de ce 1^{er} trimestre 2004 (34,1 millions de barils contre 22,3 millions en 2003) a augmenté de 53%, ce qui correspond à une production journalière de 378 907 barils par jour (contre 248 301 barils en 2003).

Les exportations de pétrole sur le 1^{er} trimestre 2004 se sont chiffrées à 30,5 millions de barils, en progression respectivement de 52% et 9% par rapport aux 1^{er} et 4^e trimestres 2003. Bien que les prix d'exportation n'ont pas été disponibles, le marché pétrolier sur ce 1^{er} trimestre 2004 a bénéficié de conditions très favorables de commercialisation (prix moyen du pétrole brut Brent à 31,9 \$ E.U. le baril).

Les exportations de gaz LPG, avec 200 792 barils sur le 1^{er} trimestre 2004, ont régressé de 22% par rapport

au trimestre précédent, mais progressé de 7% au regard de sa valeur de 2003. Bien que les données sur les prix d'exportation ne soient pas disponibles, à noter que le prix du gaz sur le marché international poursuit sa reprise initiée au trimestre précédent, après une chute de 24% entre les 1^{er} et 3^e trimestres 2003. Si toutefois, il n'a pas retrouvé son niveau du 1^{er} trimestre 2003 (321 \$ E.U. la tonne), le prix moyen a été de 283 \$ E.U. la tonne sur ce 1^{er} trimestre 2004.

Les exportations de méthanol (266 253 tonnes sur le 1^{er} trimestre 2004) ont progressé respectivement de 24% et 72% par rapport aux 1^{er} et 4^e trimestres 2003. Cette hausse des ventes s'explique par la reprise de la production qui avait été perturbée sur 2003 par les travaux d'extension du champ Alba. Le marché du méthanol a continué à être très favorable sur le 1^{er} trimestre 2004, avec un prix moyen à 250 \$ E.U. la tonne, même si le cours a reculé de 3% sur un an.

Globalement, tous produits confondus, les exportations d'hydrocarbures de ce 1^{er} trimestre 2004 se sont chiffrées à 32,8 millions de barils contre 21,9 millions un an plus tôt, en progression de 50% suite à l'amélioration de la production (+53%).

Production et exportation de bois : Données non disponibles.

Cacao : production et exportations en hausse

La campagne 2003/2004, qui a débuté en septembre 2003, s'est achevée dès février 2004, conduisant ainsi à une production de 2 422 tonnes à fin janvier 2004 contre 2 013 tonnes un an plus tôt. Cette campagne enregistre donc une amélioration de 20% par rapport à la précédente récolte, après une baisse successive des récoltes sur les 3 dernières années. Doit-on déjà voir en cette amélioration le

fruit des efforts de revitalisation des exploitations du Gouvernement ?

Les exportations de cacao sur l'année 2003 s'élèvent à 2 398 tonnes, sensiblement identiques au volume exporté un an plus tôt. En valeur, elles se chiffrent à 2 582 millions Fcfa, en progression de 20% par rapport à 2002, consécutive à l'amélioration des ventes en volume puisque les cours ont enregistré un léger repli (-1%) entre 2002 et 2003.

Finances publiques toujours excédentaires

Les informations relatives aux finances publiques demeurent toujours provisoires.

Les recettes totales de l'Etat sur le 1^{er} trimestre 2004, avec 180 645 millions Fcfa, ont enregistré une amélioration de 83% par rapport au 4^e trimestre 2003 et de 47% au regard de la même période de 2003. Elles dépassent de 20% les prévisions trimestrielles (150 121 millions Fcfa). Ce niveau exceptionnel des recettes totales s'explique par la hausse de 57% des recettes pétrolières (167 189 millions Fcfa contre 106 324 millions un an plus tôt) en dépit de la baisse (-18%) des recettes non pétrolières (13 456 millions Fcfa contre 16 354 millions un an plus tôt). A souligner que sur ce 1^{er} trimestre 2004, un montant total de 29 801 millions Fcfa a été enregistré au titre des arriérés de recettes pétrolières de 2003 contre seulement 2 334 millions en 2003. En revanche, au titre des recettes non pétrolières, seulement 378 millions ont été enregistrés comme

arriérés de recettes de 2003 contre 1 479 millions Fcfa d'arriérés de recettes de 2002. En outre, bien que très satisfaisant, ce niveau de recettes ne doit pas occulter certaines faiblesses de recouvrement tant pour les recettes pétrolières que non pétrolières.

Les recettes pétrolières, avec 167 189 millions Fcfa, ont dépassé de 24% les prévisions trimestrielles (134 926 millions Fcfa). Cette progression sur le trimestre est due au recouvrement exceptionnel des recettes pétrolières fiscales se chiffrant à 110 555 millions Fcfa, contre les 46 500 millions escomptés. A souligner toutefois que l'impôt sur les sociétés (IS) pétrolières (106 708 millions Fcfa, +241 des prévisions trimestrielles) occultent la faiblesse de l'IRPP (2 695 millions contre 7 450 millions Fcfa attendus) et de l'IS sur les sous-traitants (77 millions Fcfa contre 7 800 millions attendus). Une explication pourrait être la diminution des activités de recherche-exploration et donc également une chute de la

main-d'œuvre habituellement embauchée par ce type d'entreprises. Les recettes pétrolières non fiscales ont enregistré un moindre recouvrement de 36% en dépit d'une augmentation de 50% des ventes d'hydrocarbures (tous produits confondus) conjuguée avec des conditions de commercialisation très favorables (appréciation du dollar américain, cours des produits exportés en hausse).

Les recettes non pétrolières, avec 13 456 millions Fcfa, sont en deçà (-11,4%) des prévisions trimestrielles. Cette faiblesse du recouvrement a été enregistrée tant pour les recettes fiscales que non fiscales. Au niveau des recettes fiscales, le moindre recouvrement de 4% est du à la faiblesse d'une part des impôts sur les rentes, personnes physiques et sociétés non pétrolières (3 351 millions Fcfa contre 5 165 millions attendus) et d'autre part les recettes douanières (1 535 millions Fcfa contre 2 542 millions attendus) puisque l'impôt sur le chiffre d'affaires dépassent de 48% les recettes attendues (4 125 millions Fcfa). La faiblesse des recettes douanières trouverait une explication dans la chute des exportations de cacao et de bois d'une part mais aussi dans la baisse des importations de biens et services (-22% avec les USA et -16% avec la France). A noter que sur le 1^{er} trimestre aucune compensation n'a été enregistrée sur les importations de produits pétroliers raffinés.

Au niveau des recettes non pétrolières non fiscales, un moindre recouvrement de 41% a été enregistré du fait des recettes de concession et de fonctionnement des administrations qui ne sont pas recouvrées comme elles le devraient.

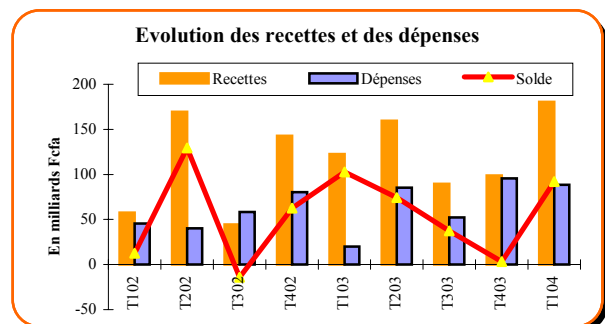
Les dépenses (courantes et d'investissements), avec 80 501 millions Fcfa sur le 1^{er} trimestre 2004, ont enregistré un bond par rapport à la même période de 2003 (19 906 millions Fcfa) mais en revanche une diminution de 7% au regard du trimestre précédent. Elles ont dépassé de 37% les prévisions trimestrielles (64 691 millions Fcfa). Cette accélération a résulté de l'envolée des dépenses d'investissements (70 868 millions Fcfa contre 39 946 millions prévus), qui serait consécutive à des paiements sur le 1^{er} trimestre 2004 d'arriérés de travaux réalisés par des entreprises sur le 2^e semestre 2003. Ainsi les dépenses d'investissements ont

Commerce extérieur

En l'absence de données plus complètes, le commerce extérieur est analysé sur la base des échanges commerciaux de la Guinée Equatoriale avec les Etats-Unis et la France, qui sont ses 2 principaux partenaires.

Les exportations vers les USA sur le 1^{er} trimestre 2004 se sont chiffrées à 164 467 millions Fcfa, en amélioration de 46% par rapport au trimestre précédent et de 113% au regard de sa valeur un an plus tôt. Ce bond des exportations s'expliquerait par l'accroissement des ventes de pétrole brut aux USA (+56% par rapport au trimestre précédent et +160% au regard d'un an plus tôt), performances qui résultent des extensions des champs Zafiro et Alba. Les approvisionnements en

représenté 80% des dépenses de l'Etat sur le 1^{er} trimestre 2004. Les dépenses courantes, avec 17 633 millions Fcfa, sont restées bien en deçà de la prévision trimestrielle (24 745 millions Fcfa), soit un niveau d'exécution de 71%. A noter que si la masse salariale (4 461 millions Fcfa) a été globalement exécutée à seulement 59%, certains postes (Trienios, Complemento de destino, asignaciones globales de personal en el exterior, gastos de representacion) ont dépassé leur montant prévu. Remarque qui demeure également pour les dépenses de biens et services et les subventions et transferts. En effet, pour les dépenses sur biens et services (7 903 millions Fcfa contre 9 171 millions prévus), 76% d'entre elles ont dépassé leur enveloppe budgétaire et auraient été effectuées pour les préparatifs des élections législatives et municipales (5 385 millions Fcfa contre 785 millions prévus) et le fonctionnement des représentations diplomatiques extérieures (602 millions Fcfa contre 201 millions prévus). Au niveau des transferts et subventions exécutées pour un montant de 5 198 millions Fcfa (contre 7 886 millions prévus), les dépenses pour études à l'étranger (+20%), l'assistance aux malades et invalides (+39%), la subvention au carburant (+32%) et les subventions diverses (+789%) ont enregistré sur le 1^{er} trimestre des dépassements de leur montant prévu.



Le 1^{er} trimestre 2004 s'est achevé avec un solde budgétaire excédentaire de 92 144 millions Fcfa (contre 3 370 millions Fcfa sur le trimestre précédent et 102 773 millions un an plus tôt).

méthanol des USA ont fortement régressé par rapport au trimestre précédent (-37%) et au regard du 1^{er} trimestre 2003 (-56%). Ce qui s'explique par la diversification des destinations d'exportation puisque les ventes de méthanol à l'étranger ont augmenté (+24% et +72% par rapport aux 1^{er} et 4^e trimestres 2003).

En revanche, les importations en provenance des USA, avec 44 229 millions Fcfa, ont enregistré un repli de 22% au regard du trimestre précédent et de 11% par rapport au 1^{er} trimestre 2003. En liaison avec l'exploitation pétrolière (81%), l'état d'avancement des travaux d'extension du champ Alba (phase 2B) expliquerait la diminution des importations de matériel

(-33% par rapport au trimestre précédent et -24% au regard du 1^{er} trimestre 2003).

Bien loin derrière le géant américain, la France s'est approvisionnée auprès de la Guinée équatoriale pour un montant total de 4 183 millions Fcfa sur le 1^{er} trimestre 2004, en augmentation de 70% par rapport au trimestre précédent mais en diminution de 2% au regard de sa valeur un an plus tôt. Les données disponibles ne permettent pas de justifier la progression de 70%. Toutefois, la diminution sur un an s'expliquerait essentiellement par la baisse des achats de bois (-64%) alors que les achats de méthanol se sont accrus de 54%.

Monnaie et crédit

La régression des dépenses primaires (-38% par rapport au 4^e trimestre 2003) et la hausse modérée des dépenses d'investissement (+5% au regard du 4^e trimestre 2003), conjuguées à la baisse des investissements dans le secteur pétrolier (baisse de 33% des importations de matériel), la monnaie en circulation a enregistré un repli de 5%, après sa succession de hausses sur 2003, pour se fixer à 33 432 millions Fcfa au 31 mars 2004. Toutefois, en comparaison à sa valeur un an plus tôt, elle a progressé de 25%. Seulement 1 244 millions Fcfa ont été injectés dans l'économie sur le 1^{er} trimestre 2004 (contre 4 080 millions Fcfa sur le trimestre précédent et 1 986 millions Fcfa sur la même période de 2003) entraînant toutefois une croissance de 30% de la masse monétaire M1 sur le 1^{er} trimestre (contre +11% sur le trimestre précédent et +10% sur la même période de 2003). Au 31 mars 2004, la masse monétaire M1 s'est chiffrée à 148 592 millions Fcfa. Parallèlement, les dépôts à vue ont progressé de 45% sur ce 1^{er} trimestre (contre 15% sur la même période de 2003). Ces performances ont ainsi contribué à un accroissement de 15% de l'offre monétaire M2, se chiffrant à 178 507 millions Fcfa au 31 mars 2004 (contre 155 242 millions Fcfa au 31 décembre 2003 et contre 108 720 millions Fcfa un an plus tôt).

En réponse à la hausse de l'offre monétaire M2, les avoirs extérieurs nets ont reculé de 8% alors que le crédit intérieur a enregistré un bond (+239%) sur ce 1^{er} trimestre 2004. La position nette de l'Etat vis-à-vis de la Banque Centrale est passée de -34 346 millions

Les importations en provenance de France sur le 1^{er} trimestre 2004, avec 4 928 millions Fcfa, ont enregistré une baisse de 16% au regard du trimestre précédent et de 78% par rapport à sa valeur un an plus tôt. Depuis plus d'un an, elles ont été fortement liées à l'activité pétrolière (ouvrages divers en métaux, machines spécialisées, appareils de transmission, etc.), la fin des travaux d'extension des champs Zafiro et Alba (phase 2A) et l'état d'avancement de la phase 2B expliquerait ces reculs des importations en provenance de France.

Fcfa à fin décembre 2003 à 2 327 millions fin mars 2004, conséquence d'un tirage de 46 500 millions effectué par l'Etat au titre de son plafond statutaire pour faire face à une situation de tension de trésorerie transitoire (régularisation d'arriérés de dépenses d'investissements de 2003). Quant aux banques primaires, l'Etat est resté créditeur vis-à-vis de ces dernières pour un montant net de 38 323 millions grâce à une hausse de 20% de ses dépôts face à une hausse de 13% de ses créances sur le trimestre mais un désengagement de 28% sur un an. Les crédits au secteur privé ont enregistré une hausse de 9% sur ce 1^{er} trimestre, pour se fixer à 56 158 millions Fcfa au 31 mars 2004.

Enfin, la position extérieure de la Guinée Equatoriale s'est détériorée de 12 151 millions Fcfa sur le trimestre, après son renforcement par accumulations successives en 2003.

En glissement annuel (entre mars 2003 et mars 2004), l'évolution de la situation monétaire de la Guinée Equatoriale s'est caractérisée par :

- une forte progression de la position extérieure nette de 45 909 millions de Fcfa ;
- un revirement du crédit intérieur qui, partant d'une position créditrice de l'Etat de 27 187 millions Fcfa, s'est renversée à un solde débiteur de 2 327 millions Fcfa ;
- une accélération de la masse monétaire de 69 787 millions Fcfa ayant entraîné à la baisse le taux de couverture de l'émission monétaire.

Perspectives : Croissance soutenue de l'économie mondiale

En 2004, malgré la persistance d'un niveau élevé des prix du pétrole (29 \$ E.U. en moyenne) du fait du climat géopolitique et de la stratégie de l'OPEP, l'économie mondiale devrait continuer à se consolider, même si les rythmes de croissance entre les zones dollar et euro devraient persister. La croissance mondiale (+4,6%) continuerait à être tirée par l'économie américaine qui poursuivrait sa phase d'expansion du fait du redressement de la situation financière des entreprises et de la Bourse. Ainsi les entreprises et les ménages (qui continueraient à bénéficier de nouvelles baisses

d'impôts) seraient de véritables moteurs de la croissance prévue à 4,4% contre 3,1% en 2003. L'Asie, dont la situation économique est fortement influencée par la Chine (croissance de 8% en 2004), continuerait de bénéficier du rebond américain. Elle devrait donc influencer l'économie mondiale d'une part par sa demande croissante de matières premières et d'autre part par l'augmentation spectaculaire de ses échanges extérieurs. Quant au Japon, sa croissance (+2,9% attendus) resterait toujours tirée par les exportations en 2004, bien que l'appréciation du Yen devrait peser sur la compétitivité

des produits japonais. Sous l'impulsion de l'accélération du commerce mondial et de l'orientation à la hausse du cours des matières premières, l'Amérique latine devrait renouer avec une croissance élevée (+4,2% en 2004 contre 1,6% en 2003). Le manque de dynamisme de la consommation et la fermeté de la monnaie unique européenne devraient limiter la croissance de la zone en 2004 (+1,6%).

Sous l'emprise de l'OPEP (décision de réduction d'un million de barils/jour de la production depuis avril 2004 et le respect des quotas de ses pays membres), dans un contexte de stocks limités des principaux pays de l'OCDE (plus particulièrement aux USA) et d'un climat toujours instable en Irak, le marché pétrolier resterait très volatil. Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la demande mondiale devrait être de 600 000 barils/jour du fait de la faiblesse des stocks américains et de la demande croissante de la Chine. Dans un tel contexte, les cours de pétrole brut devraient rester à un niveau élevé.

Les conditions de prix du marché du méthanol devraient continuer à être très favorables dans la mesure où la demande mondiale demeure assez vive et qu'aucune capacité de production nouvelle n'est attendue dans les prochains mois.

La CEMAC, dont l'économie est en majorité pétrolière et sylvicole, devrait continuer à connaître des perspectives favorables en 2004, avec toutefois la persistance des déficits extérieurs courants (6,5% du PIB) et quelques pressions sur les finances publiques pour certains Etats membres. Le secteur pétrolier, avec une progression en termes réels de 26%, continuerait à être le moteur de la croissance (+7% attendus). Le secteur non pétrolier enregistrerait une croissance de 4,4%. L'inflation de la sous-région resterait contenue à environ 2% en moyenne annuelle, en liaison avec la poursuite de politiques budgétaires rigoureuses et un maintien de l'offre suffisante de produits alimentaires.

Au niveau national, grâce à l'accroissement continue de la production pétrolière (+21% en 2004) et des investissements publics et privés, le Produit Intérieur Brut (PIB) devrait augmenter de 18% en 2004. En effet, la production d'hydrocarbures devrait poursuivre sa progression pour atteindre 121 millions de barils en 2004 (113 millions hors méthanol et gaz liquéfié). Ce qui correspond à une production journalière de 331 000 barils (57 000 barils par jour supplémentaires par rapport à 2003). La croissance sera due à la production de Zafiro et de son extension Serpentina (+35%) et des productions d'Alba (+35%) et de gaz liquéfié (+35%). Les productions de Ceiba et de méthanol devraient stagner voire légèrement régresser. Sur la base d'un prix moyen de 27,5 \$ E.U. par baril, les exportations pétrolières globales devraient se chiffrer à 1 881 milliards Fcfa.

En l'absence d'informations de l'OCIEF, la poursuite de l'application du Code forestier de 1997

devrait entraîner une baisse moyenne de 3% de la production en 2004.

Quant à l'activité agricole, elle devrait continuer à se développer grâce aux subventions de l'Etat en vue de l'augmentation de la production des produits de subsistance, qui devrait s'accroître de 4% en 2004. Toutefois, elle demeure encore très insuffisante pour satisfaire la demande et le recours aux importations de produits vivriers sous-régionaux est indispensable. Grâce aux mesures prises par le Gouvernement (revitalisation des exploitations, augmentation du prix d'achat aux producteurs de 800 Fcfa/kg contre 750 Fcfa/kg en 2003 et subventions d'intrants) et aux cours rémunérateurs sur le marché international, la production de cacao devrait enregistrer une légère amélioration en 2004.

Les secteurs manufacturiers (+24% en moyenne), les Transports et communications et les services devraient continuer à croître en réponse à la demande de l'activité pétrolière et des ménages. Cependant, le secteur Bâtiments et Travaux Publics devrait enregistrer une baisse de 15% en 2004 suite à une certaine saturation du marché.

Malgré les efforts du Gouvernement pour contrôler l'inflation en 2004, elle restera supérieure aux 3% prévus dans le cadre de la convergence multilatérale.

Le budget de 2004 prévoit des recettes à 602 482 millions Fcfa sur la base d'un accroissement de 30% des recettes pétrolières et de 9% des recettes non pétrolières. Les résultats du 1^{er} trimestre (180 645 millions Fcfa) et la favorable conjoncture internationale (appréciation du dollar, envolée des cours du pétrole brut) devraient concourir à ces résultats. Les dépenses courantes en 2004 (97 271 millions Fcfa) augmenteraient de 21% suite à des accroissements de 4% pour la masse salariale, de 25% pour les dépenses de biens et services et de 40% pour les dépenses de transferts et subventions. Enfin, les dépenses de capital en 2004 (159 785 millions Fcfa) seraient en hausse de 58%. Au terme de l'exécution du budget sur le 1^{er} trimestre, bien que globalement elle paraisse normale et contrôlée, des dérapages pourraient être enregistrées sur l'année au niveau des biens et services, des subventions et transferts et des investissements (44% des prévisions annuelles déjà exécutées au terme du 1^{er} trimestre).

| Anexos | Unidades | Total | Total | Total | Δ 1 ^{er} T04/ | Δ 1 ^{er} T04/ | Total | Total | Total |
|--|-----------|----------------------|---------------------|----------------------|-------------------------------|-------------------------------|----------------|----------------|----------------|
| | | 1 ^{er} Trim | 4 ^o Trim | 1 ^{er} Trim | 4 ^o Trim | 1 ^{er} Trim | Ene | Feb | Mar |
| | | 2003 | 2003 | 2004 | 2003 | 2003 | 2004 | 2004 | 2004 |
| Hacienda pública⁽¹⁾ : | | | | | | | | | |
| | Mio. Fcfa | | | | | | | | |
| Ingresos petrolíferos | " | 106 324 | 86 218 | 167 189 | 93,9% | 57,2% | 4 952 | 3 992 | 158 245 |
| Ingresos fiscales | " | 12 645 | 10 826 | 11 693 | 8,0% | -7,5% | 1 873 | 1 626 | 8 194 |
| Ingresos sobre impuestos | " | 9 975 | 7 948 | 9 594 | 20,7% | -3,8% | 1 453 | 1 151 | 6 990 |
| Ingresos de aduanas | " | 2 343 | 2 582 | 1 535 | -40,5% | -34,5% | 255 | 348 | 933 |
| Ingresos de registro | " | 327 | 297 | 564 | 90,4% | 72,5% | 166 | 127 | 272 |
| Ingresos no fiscales | " | 3 709 | 1 852 | 1 763 | -4,8% | -52,5% | 546 | 487 | 729 |
| Ingresos presupuestarios totales | " | 122 679 | 98 896 | 180 645 | 82,7% | 47,3% | 7 372 | 6 105 | 167 168 |
| Gastos corrientes | " | 14 433 | 28 303 | 17 633 | -37,7% | 22,2% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Gastos primarios | " | 14 237 | 28 256 | 17 562 | -37,8% | 23,4% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Masa salarial | " | 1 754 | 11 034 | 4 461 | -59,6% | 154,3% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Bienes y servicios | " | 8 336 | 10 403 | 7 903 | -24,0% | -5,2% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Subvenciones y transferencias | " | 4 146 | 6 818 | 5 198 | -23,8% | 25,3% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Intereses | " | 197 | 47 | 70 | | -64,1% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Deuda interior | " | 0 | 0 | 0 | | | n.d. | n.d. | n.d. |
| Deuda exterior | " | 197 | 47 | 0 | | -100,0% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Gastos de inversiones | " | 5 472 | 67 223 | 70 868 | 5,4% | 1195,0% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Sobre recursos locales | " | 5 472 | 67 213 | 70 496 | 4,9% | 1188,2% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Gastos totales | " | 19 906 | 95 526 | 88 501 | -7,4% | 344,6% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Saldo global (base compromisos) | " | 102 773 | 3 370 | 92 144 | 2634,0% | -10,3% | n.d. | n.d. | n.d. |
| Estadísticas monetarias⁽²⁾ : | | | | | | | | | |
| Haberes exteriores netos | Mio. Fcfa | 103 612 | 162 338 | 149 858 | -7,7% | 44,6% | 158 824 | 145 111 | 145 640 |
| del cual BEAC | " | 57 211 | 120 200 | 107 321 | -10,7% | 87,6% | 117 156 | 104 576 | 100 231 |
| del cual Bancos privados | " | 46 401 | 42 138 | 42 537 | 0,9% | -8,3% | 41 668 | 40 535 | 45 409 |
| Dinero en circulación | " | 25 696 | 32 355 | 32 920 | 1,7% | 28,1% | 32 188 | 33 141 | 33 432 |
| Crédito interior | " | 19 886 | 10 760 | 28 845 | 168,1% | -45,1% | 13 428 | 14 622 | 58 485 |
| del cual obligaciones netas del Gobierno | " | -29 801 | -40 064 | -26 469 | -33,9% | 11,2% | -40 041 | -41 694 | 2 327 |
| del cual obligaciones netas del sector privado | " | 48 452 | 50 824 | 55 314 | 8,8% | 14,2% | 53 469 | 56 316 | 56 158 |
| Precios del mercado mundial : | | | | | | | | | |
| Tasa de cambio : curso del dólar | Fcfa | 611,2 | 551,8 | 524,6 | -4,9% | -14,2% | 520,1 | 518,7 | 535,0 |
| Precio del Kg de azúcar | \$ | 0,1869 | 0,1348 | 0,1331 | -1,3% | -28,8% | 0,1281 | 0,1287 | 0,1424 |
| Precio de la libra de café | " | 0,6458 | 0,6381 | 0,7567 | 18,6% | 17,2% | 0,7273 | 0,7621 | 0,7806 |
| Precio de la libra de cacao | " | 0,9705 | 0,6986 | 0,7103 | 1,7% | -26,8% | 0,7368 | 0,7117 | 0,6824 |
| Precio tonelada metrica de arroz pulido 25% | " | 182,5 | 182,3 | 207,3 | 13,7% | 13,6% | 198,0 | 200,0 | 223,8 |
| Precio tonelada metrica aceite de palma | " | 445,3 | 499,3 | 527,0 | 5,5% | 18,3% | 496,0 | 535,0 | 550,0 |
| Precio del Kg de carne de cebú | " | 1,9 | 2,3 | 2,2 | -3,4% | 20,5% | 2,4 | 2,2 | 2,1 |
| Precio tonelada metrica de trigo | " | 135,9 | 154,2 | 156,6 | 1,6% | 15,3% | 155,9 | 157,5 | 156,5 |
| Precio del barril de petroleo Brent | " | 31,5 | 29,4 | 31,9 | 8,6% | 1,2% | 31,3 | 30,9 | 33,5 |
| Precio tonelada metrica de metanol | " | 258,3 | 226,0 | 249,5 | 10,4% | -3,4% | 249,5 | 249,5 | 249,5 |
| Precio tonelada metrica naturel gas US | " | 321,1 | 256,8 | 283,0 | 10,2% | -11,9% | 306,7 | 270,9 | 271,4 |
| Precio M ³ de madera en rollo | " | 186,3 | 196,9 | 197,8 | 0,4% | 6,2% | 199,1 | 199,0 | 195,2 |
| Precio M ³ de madera serrada | " | 550,5 | 558,9 | 575,5 | 3,0% | 4,6% | 592,8 | 594,3 | 539,5 |
| Inflación y precios : | | | | | | | | | |
| Indice general | | 123 | 127,5 | n.d. | | | n.d. | n.d. | n.d. |
| Inflación deslizamiento anual | % | 9,5 | 5,8 | n.d. | | | n.d. | n.d. | n.d. |
| Indice productos alimenticios | | 128,0 | 132,5 | n.d. | | | n.d. | n.d. | n.d. |
| Inflación deslizamiento anual | % | 10,3 | 3,6 | n.d. | | | n.d. | n.d. | n.d. |
| Puerto de Malabo : | | | | | | | | | |
| Numero barcos a la entrada | | 233 | 299 | 353 | 18,1% | 51,5% | 127 | 84 | 142 |
| Mercancías desembarcadas | Toneladas | 98 991 | 94 724 | 105 831 | 11,7% | 6,9% | 40 777 | 30 066 | 34 988 |
| Mercancías embarcadas | " | 498 355 | 540 908 | 271 294 | -49,8% | -45,6% | 30 824 | 35 535 | 204 935 |

(1) : Datos provisionales para la hacienda pública en el 1^{er} trimestre 2004.

n.d. : Datos no disponibles.

| Anexos (continuación) | Unidades | Total | Total | Total | Δ 1 ^{er} T04/ | Δ 1 ^{er} T04/ | Total | Total | Total |
|---|----------------|------------------------------|-----------------------------|------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------|-------------|-------------|
| | | 1 ^{er} Trim 2003 | 4 ^o Trim 2003 | 1 ^{er} Trim 2004 | 4 ^o Trim 2003 | 1 ^{er} Trim 2003 | Ene 2004 | Feb 2004 | Mar 2004 |
| Electricidad (Malabo-SEGESA) : | | | | | | | | | |
| Producción neta | 1000Kwh | 13 688 | 20 638 | 19 869 | -3,7% | 45,2% | 6 913 | 6 364 | 6 592 |
| Consumo facturado | " | 9 172 | 10 833 | 11 081 | 2,3% | 20,8% | 4 061 | 3 622 | 3 398 |
| Consumo facturado/Producción bruta | % | 67,01 | 52,49 | 55,77 | 6,2% | -16,8% | 58,74 | 56,91 | 51,55 |
| Importe facturado | Mo Fefa | 772,81 | 1 036,31 | 1 055,22 | 1,8% | 36,5% | 375,36 | 341,05 | 338,81 |
| Importe cobrado | " | 528,01 | 737,79 | 721,70 | -2,2% | 36,7% | 244,51 | 218,52 | 258,68 |
| % Cobrado | % | 68,32 | 71,19 | 68,39 | -3,9% | 0,1% | 65,14 | 64,07 | 76,35 |
| Abonados ⁽³⁾ | Numeros | 29 232 | 9 877 | 9 646 | -2,3% | -67,0% | 9 791 | 9 658 | 9 488 |
| del cual contadores | " | 4 017 | 1 396 | 1 382 | -1,0% | -65,6% | 1 402 | 1 388 | 1 356 |
| del cual iguales | " | 25 215 | 8 481 | 8 264 | -2,6% | -67,2% | 8 389 | 8 270 | 8 132 |
| Transporte aéreo Malabo: | | | | | | | | | |
| Numero de vuelos | | 4 421 | 4 842 | 4 448 | -8,1% | 0,6% | 1 692 | 1 310 | 1 446 |
| Numero de pasajeros a la llegada | | 39 536 | 40 641 | 32 999 | -18,8% | -16,5% | 14 538 | 8 959 | 9 502 |
| Numero de pasajeros a la salida | | 40 034 | 39 725 | 31 071 | -21,8% | -22,4% | 13 606 | 8 495 | 8 970 |
| Flete y correos | Toneladas | 860,6 | 851,05 | 708,99 | -16,7% | -17,6% | 243,34 | 224,15 | 241,50 |
| Transporte aero Bata : | | | | | | | | | |
| Numero de vuelos | | 1 811 | 2 921 | 2 223 | -23,9% | 22,7% | 807 | 703 | 713 |
| Numero de pasajeros a la llegada | | 7 887 | 22 626 | 15 575 | -31,2% | 97,5% | 6 139 | 4 383 | 5 053 |
| Numero de pasajeros a la salida | | 17 098 | 25 602 | 19 766 | -22,8% | 15,6% | 8 178 | 5 673 | 5 915 |
| Flete y correos | Toneladas | 32,7 | 150,00 | 114,84 | -23,4% | 251,1% | 39,60 | 28,25 | 47,00 |
| Comercio exterior : | | | | | | | | | |
| Exportaciones hacia Estados Unidos | Mo Fefa | 77 190,5 | 112 833,3 | 164 466,9 | 45,8% | 113,1% | 51 196,7 | 45 615,4 | 67 654,8 |
| Importaciones de Estados Unidos | " | 49 892,9 | 56 410,8 | 44 229,0 | -21,6% | -11,4% | 21 775,7 | 13 133,7 | 9 319,5 |
| Exportaciones hacia Francia | " | 4 283,4 | 2 463,1 | 4 183,0 | 69,8% | -2,3% | n.d | n.d | n.d |
| Importaciones de Francia | " | 22 812,9 | 5 839,3 | 4 928,2 | -15,6% | -78,4% | n.d | n.d | n.d |
| Producciones en volumen : | | | | | | | | | |
| Pesca | Toneladas | 734 | n.d. | n.d. | | | n.d | n.d | n.d |
| del cual Region insularia | " | 179 | n.d. | n.d. | | | n.d | n.d | n.d |
| del cual Region continental | " | 555 | n.d. | n.d. | | | n.d | n.d | n.d |
| Cacao | " | 0,00 | 0,00 | 458,85 | | | 0,00 | 0,00 | 458,85 |
| Madera | M ³ | 0 | n.d. | | | | | | |
| Petróleo | 1000 Bbl | 20 254,77 | 29 165,06 | 31 700,78 | 8,7% | 56,5% | 10 845,70 | 10 133,21 | 10 721,88 |
| Crudo Mobil GE | " | 15 359,91 | 24 742,93 | 26 032,68 | 5,2% | 69,5% | 8 926,52 | 8 290,00 | 8 816,17 |
| Condensado Maraton | " | 1 620,78 | 2 056,41 | 2 724,59 | 32,5% | 68,1% | 921,65 | 862,91 | 940,04 |
| Crudo Amerada Hess | " | 3 272,32 | 2 365,72 | 2 943,51 | 24,4% | -10,0% | 997,54 | 980,30 | 965,68 |
| Gas LPG | " | 228,16 | 253,58 | 263,67 | 4,0% | 15,6% | 89,99 | 83,71 | 89,97 |
| Metanol | 1000 T | 234,36 | 161,78 | 268,40 | 65,9% | 14,5% | 92,64 | 83,19 | 92,57 |
| Exportaciones en volumen : | | | | | | | | | |
| Cacao | Toneladas | 380,35 | 1 558,65 | 404,48 | -74,0% | 6,3% | 404,48 | 0,00 | 0,00 |
| Madera | M ³ | 0 | 94 791 | 0 | -100,0% | | | | |
| Petróleo | 1000 Bbl | 20 063,86 | 27 965,89 | 30 522,52 | 9,1% | 52,1% | 10 674,44 | 9 989,61 | 9 858,46 |
| Crudo Mobil GE | " | 15 408,33 | 24 147,09 | 24 330,02 | 0,8% | 57,9% | 8 660,73 | 7 760,25 | 7 909,05 |
| Condensado Maraton | " | 1 438,15 | 1 851,67 | 2 805,84 | 51,5% | 95,1% | 964,07 | 928,70 | 913,08 |
| Crudo Amerada Hess | " | 3 217,39 | 1 967,13 | 3 386,65 | 72,2% | 5,3% | 1 049,64 | 1 300,67 | 1 036,34 |
| Gas LPG | " | 187,77 | 256,36 | 200,79 | -21,7% | 6,9% | 100,73 | 41,63 | 58,44 |
| Metanol | 1000 T | 213,95 | 154,95 | 266,25 | 71,8% | 24,4% | 112,38 | 83,39 | 70,48 |
| Ventas de productos petroliferos : | | | | | | | | | |
| RED - Gasolina | Litros | 4 145 137 | 4 705 699 | 4 649 616 | -1,2% | 12,2% | 1 579 507 | 1 510 411 | 1 559 699 |
| RED - Gasoil | " | 2 924 234 | 2 975 318 | 3 214 420 | 8,0% | 9,9% | 1 028 623 | 1 061 921 | 1 123 876 |
| RED - Petroleo | " | 1 543 056 | 1 666 385 | 1 599 715 | -4,0% | 3,7% | 565 266 | 498 735 | 535 714 |
| RED - Lubricante | TM | 31,39 | 48,09 | 36,88 | -23,3% | 17,5% | 15,58 | 9,89 | 11,41 |
| Fuera de la RED - Gasolina | Litros | 355 781 | 742 863 | 813 726 | 9,5% | 128,7% | 193 945 | 258 877 | 360 904 |
| Fuera de la RED - Gasoil | " | 11 037 298 | 12 625 733 | 14 537 285 | 15,1% | 31,7% | 4 410 440 | 4 544 004 | 5 582 841 |
| Fuera de la RED - Petroleo | " | 469 864 | 321 547 | 443 161 | 37,8% | -5,7% | 127 060 | 123 568 | 192 532 |
| Fuera de la RED - Gasoil Offshore | " | 18 436 795 | 20 509 589 | 16 034 397 | -21,8% | -13,0% | 7 470 428 | 5 198 474 | 3 365 496 |
| Fuera de la RED - Jet-A1 | " | 8 338 039 | 9 495 641 | 8 604 881 | -9,4% | 3,2% | 2 857 661 | 2 792 870 | 2 954 350 |
| Fuera de la RED - Lubricante | TM | 249,84 | 271,00 | 329,93 | 21,7% | 32,1% | 99,05 | 68,56 | 162,32 |

(3) : Para las estadísticas de electricidad, se consideran valores medios en el trimestre para los abonados y no la suma en el periodo.